

bien de la *jeunesse* dans ce travail. Toutefois l'amitié, la camaraderie me faisait trouver bon et bien au moins l'ensemble. Ouimet, qui avait déjà donné son sentiment en appuyant beaucoup sur les parties faibles, avait fini par voter l'inscription afin d'encourager le novice littéraire. Ces dernières paroles m'avaient blessé et je prétendis qu'il fallait juger les travaux sur leurs mérites réels, et qu'à notre âge, c'était une insulte de nous voir accorder l'inscription à titre d'encouragement, comme on donne des images aux enfants. Alors Aldéric magistralement me fait la leçon, et dit qu'il n'avait pas eu l'intention de blesser qui que ce soit, que ses paroles n'ont rien qui puissent blesser, que si ma sensibilité s'est trouvée piquée, je ne dois m'en prendre qu'à moi-même, lui n'avait pas tort. Remarquez bien qu'il ne prouvait pas, il se contentait d'affirmer ; et ce ne fut point moi qui eus raison aux yeux des autres confrères, même à ceux de Lonergan. Pourtant ce dernier ne voulut jamais mettre au cahier d'honneur cette composition.

Ouimet a toujours partagé les prix de sa classe avec Mignault. Ils étaient lions tous deux, ils partageaient en frères, mais ils ne permettaient point aux autres de toucher aux premiers et aux seconds prix.

Nous nous sommes rencontrés sur les mêmes bancs en philosophie : c'est alors que je compris mieux que Ouimet était un bon compagnon, et qu'il aimait souvent la gaieté. Il ne resta point longtemps et il partit pour le monde avant la fin de sa dernière année. C'est tout dernièrement qu'il me fit connaître la raison de ce brusque départ, que nous avons attribué à l'amour de l'indépendance et au désir de gagner du temps, comme c'était un peu la mode en ce temps-là. Sur la galerie du presbytère à St-Rose avec M. le curé Graton, qui s'acheminait vers le tombeau, nous parlions de l'ancien supérieur Tassé, mort quelques mois auparavant. M. Ouimet donnait son appréciation de cet homme, qui occupe une si grande place dans l'histoire de Ste-Thérèse. Il rendait justice à ses talents, à sa science, son énergie, son esprit de justice et même à cette sévérité qu'il n'osait trop louer sans la blâmer. C'est